

Pour le dimanche 30 juin 2024

13^e dimanche du temps ordinaire (B)

Jésus après avoir enseigné sur le bord du lac de Tibériade est parti avec ses disciples de l'autre côté du lac. Lors de la traversée, il a fait se calmer la tempête et arrivé sur l'autre rive il a guéri un homme possédé. Il est maintenant de retour en Galilée et les guérisons qu'il y a opérées attirent la foule.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (5, 21-43)

21 Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer.

22 Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds

23 et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

24 Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

25 Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans...-

26 elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré - ...

27 cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.

28 Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

29 À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? »

31 Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

32 Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

33 Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

34 Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

35 Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? »

36 Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. »

37 Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques.

38 Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

39 Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

40 Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant.

41 Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

42 Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher - elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.

43 Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.



Pour approfondir la lecture

- Quelle est la demande de Jaïre et l'espoir de la femme ? Que veut dire pour l'un et l'autre le mot « sauvé » ?

- Relever les paroles de Jésus envers ces deux personnes. Qu'est-ce qu'il reconnaît en eux qui le « pousse » à agir ?
- Que révèlent sur Jésus ces deux récits ?



Quelques questions pour entendre la Parole dans nos vies

- Que veut dire pour nous aujourd'hui « nous jeter aux pieds de Jésus et lui dire toute la vérité » ?
- De quoi (en quoi) avons-nous besoin d'être sauvé ?
- Quand nous sommes témoins de personnes qui s'approchent de Jésus dans l'attente d'être « sauvées », quelles sont nos réactions ?



Pour interioriser

Prière

Ps 29 (30), 2.4, 5-6ab, 6cd.12, 13

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé.

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !